

# Dr Knut Heim, Proverbes, Conférence 5

## Points saillants des Proverbes 1-9

© 2024 Knut Heim et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Knut Heim dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro cinq, Points saillants des Proverbes 1-9.

Bienvenue à la cinquième conférence sur le livre biblique des Proverbes.

Dans la cinquième leçon, nous allons explorer un peu plus en profondeur certains des impacts de l'étude moderne de la méthode d'interprétation de la poésie, et comment cela affecte notre compréhension du livre des Proverbes, et nous n'utiliserons ensuite qu'une seule étude de cas, à savoir du chapitre trois des Proverbes, pour appliquer une partie de l'apprentissage que nous avons fait dans la première partie de la cinquième leçon sur la méthode d'interprétation de la poésie. La première moitié du XXI<sup>e</sup> siècle, au moment où nous enregistrons ces conférences, est une période passionnante pour l'étude de la poésie biblique. Les spécialistes de la langue et de la littérature ont acquis de nouvelles connaissances passionnantes sur la poésie, et c'est ce que je souhaite partager avec vous maintenant.

La linguistique moderne et moi-même mentionnerons certaines de ses branches et ferons quelques commentaires généraux sur ces différentes branches de la méthodologie moderne qui contribuent à une interprétation imaginative et habile de la poésie. Ainsi, la première d'entre elles est que la linguistique moderne nous aide à comprendre comment les mots acquièrent des significations différentes dans différents contextes, et comment les combinaisons de mots produisent une signification qui dépasse de loin la somme des significations de leurs parties individuelles. Cela nous aide à considérer l'ambiguïté comme un atout plutôt que comme un revers, ce que j'ai mentionné dans des conférences précédentes.

Les spécialistes modernes de la poésie hébraïque nous ont aidés à surmonter les idées simplistes du parallélisme poétique et à redécouvrir la beauté de la poésie hébraïque, un sujet sur lequel nous nous sommes également concentrés dans l'une des conférences précédentes. La théorie critique moderne nous incite à poser de nouvelles questions sur des textes familiers, nous invite à redécouvrir leur pertinence moderne et nous donne les moyens de devenir des participants proactifs dans la production de sens transformateur par la poésie. L'étude moderne des métaphores, et j'en parlerai beaucoup plus dans une ou deux conférences à venir, l'étude moderne des métaphores nous aide à comprendre comment les métaphores que nous utilisons pour parler de problèmes complexes façonnent notre pensée et nos vies.

L'herméneutique moderne nous aide à lire la poésie biblique avec humilité et attente. Cette célèbre citation que je ne cesse de répéter, et j'espère que vous vous en souviendrez jusqu'à la fin de votre vie, ce qui a été écrit avec imagination doit être lu avec imagination, comme le célèbre érudit catholique espagnol Luis Alonso Schökel disait-on. À bien des égards, l'étude de la poésie hébraïque ne fait donc que commencer.

Nous sommes arrivés dans un nouveau territoire de l'esprit qui attend notre découverte, un pays grand ouvert à l'imagination interprétative, nous invitant à nous lancer dans une aventure passionnante de l'esprit qui peut changer nos vies, nos valeurs politiques, culturelles et éthiques, et faire de nous des contributeurs plus positifs à la société. Et ainsi, par conséquent, changer notre monde pour le bien commun. Aujourd'hui, une telle lecture chrétienne imaginative et responsable requiert des compétences et de l'imagination, et l'Église et la synagogue doivent être mises au défi et habilitées à acquérir ces vertus interprétatives.

Par exemple, les métaphores poétiques de la Bible sont extrêmement puissantes et peuvent être utilisées comme forces du bien ou exploitées pour promouvoir ou justifier le mal. D'une part, ils peuvent être des agents de changement bénéfiques appliqués de manière responsable et compétente pour le bien commun. D'un autre côté, des interprétations superficielles et peu compétentes peuvent les transformer en pièges dangereux, trompant les chrétiens et les juifs bien intentionnés et confirmant les présupposés étroits et dangereux courants dans le milieu culturel général.

Dans une étude importante sur la pertinence éthique de la loi de l'Ancien Testament pour les chrétiens, le célèbre spécialiste de l'Ancien Testament Gordon Wenham explique que les lois ont tendance à être un compromis pragmatique entre les idéaux du législateur et ce qui peut être appliqué dans la pratique. Les lois ne montrent pas ce qui est socialement souhaitable, encore moins idéal. Ils appliquent des normes plutôt minimales et fixent un minimum de comportement acceptable, et non un plafond éthique.

Je cite qu'ils ne révèlent pas les idéaux des législateurs mais seulement les limites de leur tolérance. Fin de citation. En revanche, je dirais que la poésie de la Bible, y compris celle du Livre des Proverbes, peut nous amener plus loin.

Dans ses belles paroles et ses phrases, ses pensées, ses émotions puissantes et ses défis éthiques, nous nous retrouvons réellement face aux rêves et aux espoirs du peuple de Dieu. Et ayez un aperçu des idéaux de Dieu pour des vies épanouies et déterminées qui contribuent activement au bien commun plutôt que de simplement éviter de faire les mauvaises choses. Je veux maintenant passer à une étude de cas particulière du Livre des Proverbes.

C'est au chapitre 3, versets 9 à 10. Et c'est de la poésie sur la prospérité, un domaine et un thème très importants du Livre des Proverbes et sur lesquels je reviendrai plus tard dans l'une des dernières conférences de notre série. Mais voici maintenant cette brève instruction des Proverbes 3, 9 à 10, qui est souvent associée à l'enseignement de la prospérité dans de nombreuses traditions chrétiennes.

Il se lit ainsi : Honorez le Seigneur avec votre substance et avec les prémices de tous vos produits. Alors vos greniers seront remplis d'abondance et vos cuves regorgeront de vin. Je vais juste répéter cela pour que ça s'imprègne.

Honorez le Seigneur avec vos biens et avec les prémices de tous vos produits. Alors vos greniers seront remplis d'abondance et vos cuves regorgeront de vin. Ces deux versets ont, bien sûr, été un pilier de la prédication de type évangile de prospérité pendant de nombreuses années, voire des décennies.

Une lecture superficielle suggère en effet deux idées liées, l'une générale, l'autre spécifique. Premièrement, ces versets semblent suggérer que la piété mène automatiquement à la richesse. Deuxièmement, ils semblent suggérer que le fait de donner généreusement de l'argent au travail de l'Église ou aux organisations de ministère chrétien conduit automatiquement à la prospérité, en particulier aux récompenses financières.

Dans la pratique, cela conduit souvent à appeler les gens à donner ce qu'on appelle la dîme, un dixième de leurs revenus financiers. Une telle prédication est régulièrement accompagnée de promesses selon lesquelles des dons fidèles et généreux, voire sacrificiels, rendraient prospères des personnes relativement pauvres. Cependant, ce n'est en réalité pas ce que disent ces versets, comme j'essaierai de le montrer dans un instant.

Je veux plutôt affirmer, et j'espère que vous le verrez dans une minute, que ces versets ne s'adressent pas à des personnes relativement pauvres. Ils s'adressent tout particulièrement, tout directement et expressément, aux riches. Car le verset 10 précise que leurs granges, au pluriel, et leurs cuves, encore une fois au pluriel, seront remplies au-delà de leur capacité.

Ainsi, seules les personnes relativement aisées possèdent leur propre grange ou leur propre cuve. Ceux qui possèdent plusieurs granges et cuves sont franchement riches. Qu'est-ce que cela signifie? Plutôt que de fournir un évangile de prospérité pour les pauvres, ces versets constituent un véritable évangile pour les riches.

Ceux qui possèdent une richesse importante, ils possèdent déjà plusieurs granges et cuves juste pour contenir leurs revenus réguliers, sont encouragés à donner la priorité à Dieu dans leur vie en étant généreux envers les autres. La motivation d'une

telle réorientation et d'une telle générosité est alors donnée par des promesses. Les granges seront pleines à craquer, les cuves à vin remplies à craquer.

Et ces promesses impliquent deux résultats positifs, liés mais distincts. Le premier résultat est que tout don à l'œuvre de Dieu ne diminuera pas la richesse du donateur, mais l'augmentera. Les granges et les cuves ne seront pas vides ou à moitié pleines, elles seront complètement pleines.

Donner ne diminuera pas celui qui donne. Le deuxième résultat est qu'un tel don, en revanche, enrichit le donateur jusqu'au niveau de surplus sans excès. Les granges et les cuves ne le seront pas, désolé, alors je le répète, cela enrichit le donneur jusqu'au niveau du surplus sans excès.

On ne promet pas davantage de granges et de cuves à remplir avec toujours plus de blé et de vin, mais un débordement juste au-delà du niveau de prospérité actuel. Je devrais peut-être simplement ajouter à ce stade que cela ne signifie bien sûr pas que les hommes d'affaires entreprenants ne devraient pas chercher à développer leurs activités. Mais le fait est que l'expansion de l'entreprise n'est pas une fin en soi, mais un moyen d'atteindre la capacité et l'opportunité de devenir encore plus généreux à l'avenir.

Il ne s'agit pas d'accumuler des richesses toujours plus visibles, mais de permettre à celui qui donne de devenir toujours plus généreux. Une interprétation imaginative se poursuivra alors et posera la question, ingénieusement suscitée par cette mystérieuse abondance. Que doit faire le donateur généreux de cet excédent de fortune au-delà de ses besoins réels ? La réponse évidente, ingénieusement intégrée dans la conception poétique de cet étonnant conseil, est la suivante.

Donnez-le! Honorez le Seigneur avec cela ! Continuez le cycle vertueux de la générosité abondante engendrant l'abondance généreuse. Non pas pour son propre enrichissement, mais pour une prospérité du cœur qui glorifie Dieu en enrichissant les autres. Comme nous le verrons dans les conférences suivantes, la poésie de l'Ancien Testament de la Bible hébraïque a le pouvoir d'émouvoir, de guérir, de défier et de transformer.

Dans cette poésie, nous avons également vu des besoins, la lecture d'une telle poésie nécessite des compétences, de l'imagination et de la sagesse. Ces vertus interprétatives ne viennent pas facilement. Ils ont besoin de travail acharné, d'engagement et de persévérance.

Mais les fruits d'un tel investissement dans les compétences d'interprétation seront abondants et enrichissants. Ils peuvent apporter un changement véritable et durable pour nous-mêmes et pour le bien commun. Peut-être que je veux juste ajouter une chose ici.

Je donne cette conférence en essayant de m'assurer que tous nos auditeurs soient conscients que cela est pertinent à la fois pour les chrétiens et pour les juifs dans le monde moderne. Mais bien sûr, étant pasteur ordonné dans l'Église méthodiste et enseignant dans un séminaire chrétien, je parle également en tant que théologien chrétien et universitaire chrétien. Et je souhaite maintenant placer une grande partie de ce que je partage dans ces conférences sur le Livre des Proverbes dans un contexte herméneutique plus large en ce qui concerne le rôle que jouent la Bible hébraïque, la Bible hébraïque juive et l'Ancien Testament chrétien pour les chrétiens modernes d'aujourd'hui.

Et dans une certaine mesure, bien sûr, également pour les croyants juifs modernes d'aujourd'hui. Et je voudrais classer ces déclarations sous la rubrique quelque peu provocatrices et délibérément provocatrices, mais aussi une sorte de déclaration ironique, légère et humoristique. Pour moi, l'Ancien Testament est le Nouveau Testament.

Permettez-moi de le répéter. L'Ancien Testament est le Nouveau Testament. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Eh bien, le Nouveau Testament a été écrit sur une période d'environ 100 ans par ceux qui connaissaient personnellement Jésus incarné ou qui au moins connaissaient des personnes qui avaient connu Jésus par une expérience directe.

Tous ont écrit dans la perspective du retour imminent de Jésus, comme le suggèrent les Évangiles, par exemple dans Matthieu 16, verset 28, ou Luc 9, verset 27. Dans cette perspective, seule comptait la vie à venir, l'éternité au ciel. Comme Paul le dit dans Colossiens 3, verset 2, pensez aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur terre, car vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

À la lumière de la résurrection, les défis et les opportunités de cette vie terrestre semblaient secondaires. Paul encore, je considère que les souffrances du temps présent ne valent pas la peine d'être comparées à la gloire qui va nous être révélée. Romains 8, verset 17.

La majeure partie du Nouveau Testament a donc été écrite pour préparer ses lecteurs au paradis. Les conseils sur la manière de vivre fidèlement ici et maintenant étaient secondaires, car nous n'avons pas de ville durable, mais nous recherchons la ville à venir. Hébreux 13, verset 14.

Or, l'Ancien Testament, la Bible de Jésus et de ses disciples, a été rédigé sur une période d'environ 1 000 ans. Il a été écrit par et pour une communauté de croyants qui, pendant la majeure partie de leur existence, ont constitué une minorité assiégée entourée d'opposants puissants. Il décrit les hauts et les bas des défauts et des victoires spirituelles et physiques d'un peuple.

Il dresse un tableau saisissant des luttes et des triomphes d'innombrables individus, grands héros et héroïnes de la foi à travers de nombreuses générations. Il présente des chants de joie face aux bénédictions divines et des lamentations d'angoisse face au jugement divin. Il nous offre un aperçu des sentiments et des peurs les plus profonds, des plus grandes joies et idées, ainsi que de la sagesse inégalée de grands penseurs comme les auteurs du Livre des Proverbes.

Bref, l'Ancien Testament décrit la vie de foi du peuple de Dieu à travers l'histoire. Et c'est là que réside sa pertinence pour la foi et la pratique chrétiennes modernes. L'Église chrétienne existe depuis près de 2 000 ans.

Pendant une grande partie de son histoire, il a été une minorité assiégée comme l'ancien Israël. Bien que cela n'ait pas été vrai pour l'Europe de 300 à 1900 après J.-C. ni pour l'Amérique du Nord du XVIIIe siècle à nos jours, cela a certainement été vrai pour la majeure partie du monde pendant la majeure partie de l'histoire du christianisme. C'est vrai pour l'Europe occidentale aujourd'hui et c'est encore vrai pour de nombreuses régions d'Afrique et d'Asie.

L'Église a connu des triomphes merveilleux et des échecs tragiques comme l'ancien Israël. L'Église a apporté de grands progrès à l'humanité, tout comme l'ancien Israël. L'Église a commis de grands péchés comme l'ancien Israël.

Il partage avec le judaïsme moderne l'un des plus grands trésors de l'humanité, la Bible hébraïque, l'Ancien Testament, le Nouveau Testament. Pour l'Église, comme pour l'ancien Israël et le judaïsme moderne, l'Ancien Testament et surtout sa poésie sont une source d'inspiration pour une vie bien vécue, pour la survie au milieu de l'injustice et de la souffrance, pour l'humilité au milieu de l'autoglorification humaine, et pour une vie au service du bien commun. C'est le Dr Knute Heim dans son enseignement sur le livre des Proverbes.

Il s'agit de la cinquième session, les points saillants des Proverbes 1-9.